

cal, à un Bossuet. Les philosophes, les moralistes, les docteurs en théologie ou en droit, seraient surpris de voir leurs œuvres habillées de tons voyants, enjolivées de dentelles, ornées de fleurs à la Grolier. Les anciens maîtres de la profession l'avaient senti quand ils inventèrent tout exprès pour les écrivains de Port-Royal la reliure *janséniste*, qu'on a souvent appliquée depuis aux ouvrages austères. Un ton noir ou un ton brun, raisin de Corinthe, pas de dorures, tout au plus quelques filets à froid, une peau de chagrin non écrasée ou du maroquin non poli, une tranche-fileunie et sombre : voilà quels sont les traits distinctifs de la reliure janséniste.

Sans tomber dans l'excès du renoncement, on peut et il faut donner un certain air de sévérité, ou de gravité, du moins, au vêtement des livres qui élèvent la pensée, qui réconfortent l'esprit. Il est délicat, sans doute, le rapport de convenance à saisir entre le caractère de la reliure et celui du livre. Pour peu que l'on ait du goût, on sentira qu'il ne faut rien serrer de trop près en ces sortes d'analogies. On cite un amateur anglais qui, prenant au pied de la lettre le conseil que donne le simple bon sens d'assortir l'habillement à la chose habillée, avait fait ciseler des cuivres ou comme disent les relieurs, des *fers*, représentant des figures symboliques, par exemple un bonnet de la liberté, un caducée, une chouette, un trident, des palmes, des couronnes, des aigles, des masques comiques et tragiques. Ces figures diverses, imprimées sur le plat des reliures de cet amateur, servaient à distinguer ses livres avant même qu'on les ouvrît. Le caducée était réservé pour les œuvres des orateurs, le trident et les aplustres pour les livres concernant la marine et la navigation, et l'oiseau de Minerve était estampé sur les écrits des philosophes. Les masques étaient frappés, cela va sans dire, sur les livres de littérature dramatique, et, dans sa logique inexorable, notre amateur faisait appliquer sur la reliure des ouvrages de médecine les attributs d'Esculape, le serpent enroulé autour d'une baguette ou d'une patère.

En toute chose, le goût est inséparable du sentiment de la mesure, et de même que le secret d'ennuyer est celui de tout dire, de même il y a quelque chose de pédantesque et de désobligeant pour l'esprit dans l'étalage d'une érudition facile et par cela même banale.

On ne peut mieux comparer cette sorte d'affectation qu'aux fantaisies de certains autres amateurs, qui, pour marquer une connexion entre la couverture du livre et son contenu, cherchaient une fine allusion dans le choix des peaux dont ils faisaient recouvrir les cartons de leurs reliures. Le bibliophile Frognall Dibdin (dans son *Voyage bibliographique* traduit par Licquet et Crapelet) parle d'un Livre sur la chasse qui avait